

Vrai Pape ? – I

avril 30, 2011

Depuis que j'ai dit il y a trois semaines (CE 195, 9 avril) que la béatification demain de Jean-Paul II ne fera de lui qu'un Néo-bienheureux de la Nouvelleglise, il était raisonnable que l'on me demandât si je ne suis pas ce qu'on appelle un « sédévacantiste ». Après tout, si je déclare virtuellement que Benoît XVI est un Néo-pape, comment puis-je croire encore qu'il est un vrai Pape ? En l'occurrence je crois qu'il est non seulement Néo-pape de l'Église conciliaire, mais aussi vrai Pape de l'Église catholique, parce que les deux choses ne s'excluent pas encore complètement l'une l'autre, et alors je ne crois pas que le Siège de Rome soit vacant. Voici la première partie de mon raisonnement :-

D'une part je considère que Benoît XVI est un Pape valide parce qu'il a été validement élu Évêque de Rome par les prêtres des paroisses romaines, c'est-à-dire les Cardinaux, au conclave de 2005, et même si par quelque défaut caché l'élection en elle-même n'était pas valide, elle aura été convalidée, comme l'enseigne l'Église, par le fait que l'Église universelle a accepté Benoît XVI comme Pape après l'élection. Envers cet élu en tant que tel je voudrais alors montrer tout le respect, la révérence et le soutien que les catholiques doivent au Vicaire du Christ.

D'autre part les paroles et actions du Pontife sont manifestement celles d'un Pape « conciliaire », chef de l'Église conciliaire. Cela est clairement prouvé – et ce ne sont là que les preuves les plus récentes – par la néo-béatification demain de Jean-Paul II, grand promoteur de Vatican II, et par la commémoration en octobre prochain de l'événement désastreux d'Assise organisé par Jean-Paul II en 1986, où le Premier Commandement de Dieu a été bafoué au nom de l'œcuménisme conciliaire de l'homme. En effet, là où le

Premier Commandement exclut absolument les fausses religions (Deut.V, 7–9), virtuellement Vatican II les embrasse toutes (*Unitatis redintegratio, Nostra Aetate*). Donc je crois que Benoît XVI est bien le Vicaire du Christ, mais je crois aussi qu'il trahit sa fonction sacrée de confirmer ses frères dans la Foi (Lc.XXII, 32), et alors tout en le respectant comme il faut en tant que successeur de Pierre, je n'entends ni le suivre ni lui obéir (Actes V,29) lorsqu'il n'agit pas comme Pierre. C'est la même distinction que faisait toujours Mgr. Lefebvre.

Mais observez que tout en trahissant – au moins objectivement – la vraie religion, Benoît XVI y tient ! Par exemple, en voulant empêcher que l'on accuse Assise III comme on a accusé Assise I de mélanger les religions, il annonce que la grande procession de toutes les religions ensemble en octobre aura lieu en silence. Autrement dit, tout en promouvant l'erreur, Benoît XVI n'entend pas abandonner la vérité ! De cette façon il ne cesse pas de ressembler à un arithméticien qui prétend que deux et deux peuvent faire indifféremment quatre ou cinq ! Lorsque c'est le Pape qui raisonne ainsi, c'est une recette pour la confusion dans l'Église de haut en bas, parce que quiconque le suit dans ce système -là d'arithmétique du 4 ou 5 s'enfoncera la tête dans la plus pure contradiction et confusion !

Mais observez encore que Benoît XVI en tant qu'arithméticien personnel prétend absolument qu'il croit que deux et deux font quatre. Et pour autant qu'il est sincère ce faisant, et il y paraît sincère – Dieu seul le sait avec certitude – il s'ensuit qu'il ne persiste pas à nier ce qu'il sait être des vérités définies de la Foi catholique. Au contraire, il semble convaincu, comme le montre Mgr Tissier, qu'il « régénère » ces vérités à l'aide de la pensée moderne ! Dès lors il devient difficile de prouver dans son cas l'accusation d'hérésie formelle, et voilà pourquoi même son amour et sa promotion de deux et deux font cinq ne fait pas encore de moi-même un

sédévacantiste.

Mère de Dieu, Siège de la Sagesse, protégez-nous de la
confusion !

Kyrie Eleison.